**À la découverte de la plénitude du Saint-Esprit : introduction**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

Il y a bien longtemps, un homme voulut quitter l’Europe pour émigrer en Amérique du Nord, le Nouveau Monde d’alors, espérant y trouver une vie meilleure. Il économisa longtemps et avec beaucoup de difficultés l’argent nécessaire au voyage. Mais quelle joie et quelle espérance, le jour où il put enfin monter à bord du navire! Son baluchon était mince : quelques vêtements, un paquet de biscuits et un morceau de fromage, ce qui semble bien peu pour un si long voyage.

Au début, son fromage et ses biscuits lui parurent excellents… Mais deux semaines plus tard, malgré un rationnement sévère, il ne lui restait qu’un seul biscuit et un petit bout de fromage… guère appétissant. Il commença à avoir faim.

Devant ses yeux écarquillés, il voyait passer des serveurs, chaque heure de repas, les bras chargés de victuailles délicieuses. Lui, pendant ce temps, ne pouvait grignoter que ses dernières miettes de biscuits… Alors un jour, n’y tenant plus, il se jeta, suppliant, aux pieds d’un serveur et lui dit : « S’il vous plaît, j’ai faim, j’ai si faim, je suis prêt à faire n’importe quels travaux à bord pourvu que vous me donniez à manger! S’il vous plaît! Je n’en peux plus! »

Le serveur resta interloqué… S’étant ressaisi, il lui demanda alors : « Monsieur, vous avez bien payé votre billet, n’est-ce pas? Ne saviez-vous donc pas que le prix des repas était inclus dans le prix du billet? »

\*\*\*\*\*\*\*\*

Jésus a dit : « Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et l’aient en abondance. »

Et pourtant, à quoi ressemblent nos vies chrétiennes?

Ne vous apparaissent-elles pas plus souvent aussi pénibles que la vie de ce pauvre voyageur mourant de faim sur ce navire à deux pas d’une nourriture à laquelle il avait droit? Où est cette abondance de vie dont parle Jésus — la joie, la paix du cœur, un témoignage qui porte du fruit?

Tout cela semble bien utopique, impossible à vivre au quotidien ou alors réservé à quelques privilégiés. Aux prises avec cette incapacité de vivre selon les promesses du Seigneur, nous réagissons alors selon nos tempéraments respectifs en tombant dans l’un ou l’autre des sentiments suivants :

**La lassitude et la frustration :** « Il doit certainement y avoir quelque chose de plus dans la vie chrétienne, mais je ne l’ai pas trouvé », pensons-nous.

**La culpabilité :** « Si je n’y arrive pas, cela doit être de ma faute. Il doit y avoir quelque chose dans ma vie qui n’est pas résolu. »

**Le légalisme :** « Ma vie chrétienne n’est pas si mauvaise puisque je me conforme avec application à la plupart des règles morales commandées par le Seigneur. Que pourrais-je faire de plus? »

Comment résoudre ces tensions? Est-il réellement possible de vivre la plénitude promise par Jésus-Christ? Ouvrons nos Bibles au livre des Actes et examinons quelle était la qualité de vie des premiers chrétiens. Étaient-ils des gens extraordinaires? Non, assurément! Mais après avoir placé leur foi, leur confiance, en Jésus-Christ, leurs vies sont devenues extraordinaires. Pour nous, la vie chrétienne est souvent limitée à l’accomplissement d’un devoir religieux; pour eux, c’était une réalité de la vie quotidienne. Nous sommes tentés de réduire la foi chrétienne à un code, au mieux à une règle de vie morale : pour ces hommes, la nouvelle qualité de vie qu’ils expérimentaient était si profonde qu’ils n’hésitaient pas à dire, pour la qualifier, que c’était le « Christ lui-même qui vivait en eux. »(Voir Galates 2.20.)

**D’où vient cette différence?**

UNE PUISSANCE QUI NE VIENT PAS DES HOMMES

Les chrétiens du premier siècle, remplis du Saint-Esprit et de l’amour du Christ, ont ébranlé le monde entier. Le Saint-Esprit agissait puissamment en eux. Avant son ascension, Jésus-Christ donna à ses disciples l’ordre missionnaire d’aller apporter cette Bonne Nouvelle à toutes les nations (Marc 16.15).  Il leur dit encore « Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, le don que je vous ai annoncé. Car Jean a baptisé avec de l’eau, mais dans peu de jours, vous serez baptisés avec le Saint-Esprit… Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de la Judée et de la Samarie, et jusqu’au bout du monde.» (Actes 1.4-5,8)

Jésus-Christ avait donné aux disciples la mission d’aller par tout le monde annoncer l’Évangile, mais il avait ajouté : « Restez dans la ville jusqu’à ce que la puissance d’en haut descende sur vous. » (Luc 24.49)

Il ne suffisait pas qu’ils aient vécus avec Jésus pendant trois ans et plus. Il ne suffisait pas qu’ils l’aient entendu enseigner comme aucun autre ne l’a jamais fait. Il ne suffisait pas qu’ils l’aient vu rendre la vue aux aveugles, guérir les malades et ressusciter les morts, ni qu’il leur eût démontré qu’il était vraiment le Messie, celui que Dieu avait promis. Jésus voulait qu’ils attendent d’être remplis de la puissance du Saint-Esprit. Avant le jour de la Pentecôte où le Saint-Esprit est descendu sur les premiers chrétiens, nous avons pu observer à loisir les conséquences d’une vie chrétienne vécue sans l’Esprit de Dieu : trahison de l’un de ses disciples, abandon et fuite de tous les autres lors de l’arrestation de Jésus et de sa condamnation.

Pourtant, à la Pentecôte, quelque chose change dans la vie de ces hommes : Pierre prend courageusement la parole parmi les Juifs pour annoncer avec puissance la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Son message est si bien reçu que durant ce seul jour, trois mille personnes se tournent vers Jésus-Christ et lui confient leurs vies (Actes 2.41)! Que s’est-il donc passé? Ce jour-là, Pierre a fait l’expérience que ce ne sont pas notre sagesse, notre éloquence, notre esprit logique, notre personnalité ou même notre don de persuasion qui amènent des hommes à Jésus-Christ. C’est Jésus-Christ lui-même, le Fils de l’homme, qui vient chercher et sauver ceux qui sont perdus (Luc 19.10).

**PARTIE 1 : UNE PROMESSE INCROYABLE**

« Je vous le déclare, c’est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom. » (Jean 14.12-13)

Cette même puissance, la puissance du Christ vivant et ressuscité qui demeure dans le cœur des chrétiens et se révèle à eux par le Saint-Esprit, est tout aussi disponible et efficace pour les chrétiens d’aujourd’hui qu’elle l’était pour les chrétiens du premier siècle. Dieu ne change pas : il demeure à jamais le même. C’est pourquoi nous pouvons, nous aussi, expérimenter dès aujourd’hui cette vie de plénitude. Ce n’est pas une utopie, mais une réalité. Cette découverte d’une vie remplie du Saint-Esprit est, sans aucun doute, le message le plus important à transmettre et à répandre parmi tous les chrétiens qui nous entourent : des vies en seront métamorphosées, rendues victorieuses, fertiles pour notre Dieu.

Le monde sécularisé qui nous entoure s’ouvrira de nouveau aux questions spirituelles.

Cette vie abondante promise par Jésus-Christ n’est pas un « plus », un « superflu » à s’offrir ou non, mais un devoir en tant que chrétien : elle fait partie de notre héritage!

Regardons ensemble, dans [la suite de cette série d’articles](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/a-la-decouverte-de-la-plenitude-du-saint-esprit-partie-01/), ce qu’elle est et comment l’expérimenter.

L’IDENTITÉ DU SAINT-ESPRIT ET SA MISSION DANS LA VIE DU CHRÉTIEN

Avant d’aborder plus en détail comment être rempli du Saint-Esprit, faisons un peu plus connaissance avec son identité, sa personnalité et sa mission dans la vie de ceux qui ont confié leur vie à Jésus-Christ.

QUI EST LE SAINT-ESPRIT?

Écoutons à ce sujet le témoignage d’un pasteur africain, très connu en Afrique francophone, le pasteur Kassoum Keïta :

« Je suis né de parents fortement attachés à la religion traditionnelle en Afrique, c’est-à-dire animiste. Depuis mon enfance, j’ai été témoin de la manifestation de certaines puissances : les idoles, les sorciers, les devins, etc. À cette époque-là, lorsque je pensais au Saint-Esprit, je m’attendais à une puissance de ce genre que des paroles magiques déclencheraient… Mon problème était que je voulais faire du Saint-Esprit une puissance à ma disposition dont je pourrais déclencher les effets selon mon bon vouloir et à des fins purement égoïstes. En fait, je refusais l’enseignement de la Bible à son sujet. En effet, tel n’est pas l’enseignement biblique : la Bible nous enseigne que le Saint-Esprit est Dieu, la troisième personne de la Trinité. Il a les mêmes attributs que Dieu le Père et Dieu le Fils. Ces choses sont très importantes : c’est diminuer l’Esprit de Dieu que de vouloir le comparer à des influences, à des puissances momentanées dont les actions ne sont d’ailleurs pas bénéfiques. »

Le Saint-Esprit est Dieu, et non pas « quelque chose », une influence divine ou un nuage blanc et floconneux. Il n’est pas non plus un fantôme ou une idée. LE SAINT-ESPRIT EST DIEU, EN TOUS POINTS ÉGAL AU PÈRE ET AU FILS ET POSSÉDANT LES MÊMES ATTRIBUTS. Le Saint-Esprit a une intelligence infinie (I Corinthiens 2.11), une volonté (I Corinthiens 12.11) et des sentiments (Romains 15.30), attributs caractéristiques d’une personne et non ceux d’un concept indéfini.

Dieu est unique, mais il se manifeste de trois manières différentes. Jésus-Christ a révélé le Père et le Saint-Esprit nous rend capables de connaître Jésus-Christ. Peut-on pleinement comprendre cette dimension triunitaire de Dieu? Cela semble difficile… Notre intelligence limitée a bien du mal à appréhender le caractère infini de Dieu; mais asseyons tout de même de l’illustrer par un ou deux exemples, certes très limités, mais significatifs.

* L’eau ( H2O) peut se présenter sous plusieurs formes, selon les conditions de température et de pression dans laquelle elle se trouve : elle peut être liquide, solide ou gazeuse. N’en demeure-t-elle pas pour autant de même nature, de même composition chimique dans ces trois états?
* N’est-il pas fréquent de voir un même homme être à la fois époux, père et fils? Selon la situation qu’il rencontre, cet homme ce manifestera plus précisément sous l’une ou l’autre de ses fonctions : mais ne s’agit-il pas toujours d’un seul et même être humain?

Le Saint-Esprit est évoqué pour la première fois dans la Genèse, chapitre 1, verset 2. Son influence se fait sentir tout au long de l’histoire d’Israël dans l’Ancien Testament, et devient évidente dans la vie et le ministère terrestres de Jésus. Mais il faudra attendre la Pentecôte pour que le Seigneur envoie son Consolateur sur tous les croyants (Jean 14.26 et 15.26) : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur tout être humain;[…] oui, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et mes servantes en ces jours-là. » (Actes 2.17-18)

POURQUOI LE SAINT-ESPRIT EST-IL VENU SUR LA TERRE?

Jésus a qualifié le Saint-Esprit de *Consolateur*, en grec, *parakletos*, ce qui signifie « celui qui accompagne le chrétien comme un ami. »

« Quand viendra l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas avec sa seule autorité, mais il dira tout ce qu’il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l’annoncera. » (Jean 16.13-14)

Voilà bien explicitée par Jésus lui-même la vocation du Saint-Esprit vis-à-vis des chrétiens :

**1.       Le Saint-Esprit est venu rendre gloire à Jésus.**

L’un des buts essentiels du Saint-Esprit est de faire reconnaître Jésus comme Fils de Dieu : c’est la gloire du Seigneur qu’il veut manifester, non celle du chrétien ni même la sienne propre! En fait, le Saint-Esprit est le plus souvent très discret à son propre sujet.

**2.       Le Saint-Esprit a pour mission de conduire les chrétiens dans toute la vérité.**

C’est sous son inspiration qu’a été écrite la Bible et c’est par lui que cette Parole possède une autorité divine. C’est par lui, l’Esprit de vérité, que nous pouvons aujourd’hui encore comprendre les réalités que cette Parole nous révèle. Ne vous est-il jamais arrivé de relire un passage biblique en ayant l’impression de le découvrir pour la première fois et de le comprendre d’une façon toute nouvelle, alors que vous l’aviez déjà vu ou entendu des dizaines de fois? Ceci atteste que la Bible est la Parole de Dieu : elle est rendue vivante par l’action du Saint-Esprit qui nous en dévoile les richesses au fur et à mesure de nos besoins. Seule une personne dirigée par l’Esprit de Dieu peut en saisir le contenu et la profondeur (I Corinthiens 2.10).

**3.       Le Saint-Esprit nous donne la puissance de rendre témoignage à Jésus-Christ.**

Le Saint-Esprit est encore venu accomplir une mission dont Jésus nous donne la définition dans le livre des Actes : « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de la Judée et de la Samarie, et jusqu’au bout du monde. » (Actes 1.8)

Comment pourrions-nous, en effet, rendre un témoignage efficace et fructueux du Christ ressuscité, sans l’action du Saint-Esprit venu pour rendre gloire à Jésus et conduire les hommes dans la vérité? Nos interlocuteurs pourraient-ils jamais parvenir à cette connaissance si l’Esprit de Dieu ne la leur donne par son action?

QUE SIGNIFIE « ÊTRE REMPLI DU SAINT-ESPRIT »?

Être rempli du Saint-Esprit, c’est être rempli de Jésus-Christ. Le chrétien rempli du Saint-Esprit ne voit plus en Jésus celui qui l’aide à faire une œuvre chrétienne, mais plutôt celui qui accomplit cette œuvre par lui. En fait, le Christ ne veut pas que nous travaillions pour lui, mais plutôt que nous le laissions agir en nous. Voilà la glorieuse expérience que connaissait l’apôtre Paul quand il disait : « J’ai été mis à mort avec le Christ sur la croix, en sorte que ce n’est plus moi qui vis, mais c’est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2.20)

Être rempli du Saint-Esprit, c’est laisser Jésus-Christ habiter notre corps, penser par notre intelligence, aimer par notre cœur, parler par nos lèvres; c’est soumettre notre volonté à la sienne, ainsi que notre personnalité, nos dons, nos intérêts. «Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous demande de vous offrir vous-mêmes comme un sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C’est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence. Vous pourrez alors comprendre ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. » (Romains 12.1-2)

Une telle attitude est-elle une démission de notre part? Non, la vie chrétienne a des normes si élevées que seul Jésus peut les atteindre. En lui laissant une pleine liberté en nous, nous pourrons vivre et expérimenter au quotidien cette vie surnaturelle qu’est la vie chrétienne. Osons prendre Jésus au mot : ses promesses se réaliseront, promesses d’une vie de plénitude, promesses d’amour, de joie et de paix. N’est-il pas merveilleux de pouvoir vivre une telle relation de confiance et d’amour avec Jésus-Christ?

Jésus dit : « Je vous aime comme le Père m’aime. Demeurez dans mon amour. »(Jean 15.9)

« La vie humaine qui est la mienne maintenant, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et a donné sa vie pour moi. » (Galates 2.20)

PORTER DU FRUIT

Jésus nous dit : « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes. » (Marc 1.17)

« Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un sarment ne peut porter de fruit tout seul, sans être uni à la vigne : de même, vous ne pouvez pas porter du fruit si vous ne demeurez pas unis à moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruit, car vous ne pouvez rien faire sans moi… Voici comment apparaît la gloire de mon Père : quand vous portez beaucoup de fruit et que vous vous montrez ainsi mes disciples. Moi, je vous ai choisis, je vous ai chargés d’aller, de porter du fruit et du fruit durable. » (Jean 15.4,5,8,16)

C’est en portant du fruit que nous glorifions Dieu. Ce n’est pas en vivant une vie vertueuse, conforme à la morale, en étant actifs dans notre communauté, en disant nos prières et en lisant régulièrement notre Bible que nous prouvons notre identité de chrétien. Selon Jésus, nous prouvons que nous sommes ses disciples en portant beaucoup de fruit, c’est-à-dire en aidant d’autres personnes à rencontrer Jésus-Christ. Tout chrétien rempli du Saint-Esprit est équipé par Dieu pour être fécond pour lui. Dès le moment où nous devenons chrétiens, nous pouvons vivre dans la puissance du Saint-Esprit et porter du fruit en aidant des personnes à confier leur vie à Jésus-Christ, même si nous nous en sentons incapables.

Pas plus que le sarment ne peut produire de fruit en dehors de la vigne, nous ne pouvons produire de fruit en dehors de Jésus-Christ. C’est grâce à la sève vivifiante montant des racines et circulant jusqu’au sarment que se forme le fruit : il en va de même pour le chrétien : hors du Saint-Esprit agissant à travers le pied de vigne (Jésus-Christ) et débordant jusque dans les sarments (les chrétiens), il est impossible de produire du fruit pour Dieu (de nouveaux chrétiens).

Personne ne pourra jamais se vanter d’avoir converti quelqu’un à Jésus-Christ, car seul le Saint-Esprit peut le faire. Nous ne sommes que des instruments au moyen desquels le Saint-Esprit pourra agir dans la vie d’autres personnes. Plus nous serons disponibles, plus son action sera efficace. Dieu honorera notre obéissance et notre foi, mais le mérite du résultat accompli revient au Saint-Esprit, car c’est lui et lui seul qui aura agi à travers nous.

UNE VIE EXEMPLAIRE NE SUFFIT PAS

Certains chrétiens affirment : « Je témoigne de Jésus-Christ en menant une vie exemplaire. » Mis à part tout ce que cette affirmation a de présomptueux, un tel comportement à lui tout seul ne suffit pas, car beaucoup de non-chrétiens mènent eux aussi des vies exemplaires et conformes à la morale. Pour être complet, notre témoignage doit joindre la parole aux actes, l’explication verbale de notre foi en Jésus-Christ avec un comportement conforme à ce que nous affirmons.

« Honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent des explications au sujet de l’espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect. » (I Pierre 3.15-16)

Le témoignage de notre foi est une des raisons principales pour laquelle Jésus nous a envoyé le Saint-Esprit (Actes 1.8). Si nous refusons de témoigner de Jésus-Christ par nos vies aussi bien que par nos paroles, nous désobéissons à Jésus-Christ. Le chrétien qui refuse d’obéir à Dieu ne peut s’attendre à le voir diriger sa vie et ne peut être rempli du Saint-Esprit.

L’ASPECT IMMÉDIAT ET L’ASPECT PROGRESSIF

Quand nous sommes remplis du Saint-Esprit, non seulement nous recevons une puissance surnaturelle pour témoigner de Jésus-Christ avec efficacité, mais encore notre personnalité se met à changer. Au fur et à mesure que nous marchons sous la conduite et dans la puissance du Saint-Esprit, le fruit de l’Esprit devient de plus en plus réel dans notre vie : « Le fruit de l’Esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.» (Galates 5.22)

La relation du chrétien avec le Saint-Esprit a un caractère à la fois immédiat et progressif. Immédiat, car la vie chrétienne est une vie de foi :«Celui qui est juste aux yeux de Dieu, par la foi vivra.» (Romains 1.17) Progressif par le fiat que celui qui marche de manière solide et durable dans la puissance et sous la direction du Saint-Esprit verra se produire dans sa vie le fruit de l’Esprit.

LE SAINT-ESPRIT ET LA PAROLE DE DIEU

La Parole de Dieu est totalement fermée à notre compréhension et a peu de signification pour nous sans l’éclairage donné par le Saint-Esprit. Pourtant, c’est souvent à travers la Parole de Dieu que le Saint-Esprit nous parle pour nous révéler une vérité susceptible de modifier nos motivations ou notre comportement.

C’est pourquoi une vie remplie du Saint-Esprit est indissociable d’une vie fondée sur la Parole. La Parole de Dieu est « l’épée de l’Esprit » (Éphésiens 6.17). Il est impossible de marcher par l’Esprit sans laisser habiter la Parole de Dieu dans notre cœur.

À ce propos, il nous semble capital de faire une mise en garde : être rempli du Saint-Esprit ne signifie pas passer par une expérience émotionnelle particulière, ni par des impressions mystiques. C’est la Bible, la Parole de Dieu, qui doit être le fondement de notre croissance spirituelle.

Il y a un parallèle intéressant entre le texte de la lettre aux Éphésiens 5.18, qui nous exhorte à marcher constamment dans la puissance et sous la direction du Saint-Esprit, et celui de la lettre aux Colossiens 3.16, qui nous exhorte à laisser « la Parole du Christ habiter en nous avec toute sa richesse. »

Ces deux exhortations sont en fait les deux facettes d’une même vérité. Quand l’accent mis sur le ministère du Saint-Esprit est contrebalancé par un accent similaire mis sur la Parole de Dieu dans nos vies, le résultat est une vie qui porte du fruit et où Jésus-Christ est honoré et glorifié.

La plénitude du Saint-Esprit a pour résultat une vie en abondance et qui déborde jusque vers les autres. Jésus s’écria un jour, devant une grande foule : « Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi et qu’il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront dans son cœur, comme dit l’Écriture. (Jésus parlait de l’Esprit Saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir.) » (Jean 7.7-29)

**PARTIE 2 : POURQUOI SI PEU DE CHRÉTIENS VIVENT-ILS DANS LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT?**

Bien des chrétiens, ne comprenant pas comment être remplis du Saint-Esprit, vivent dans la pauvreté spirituelle, sans connaître ou sans expérimenter les richesses immenses qu’ils possèdent en Jésus-Christ. Pourquoi cette situation? Il semble que la réponse à cette question comporte essentiellement deux volets : essayons de les aborder maintenant.

PREMIÈRE RAISON : BEAUCOUP DE CHRÉTIENS IGNORENT LEUR HÉRITAGE SPIRITUEL

Dès l’instant où nous sommes devenus enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, nous sommes devenus aussi héritiers de Dieu, cohéritiers avec Jésus-Christ (Romains 8.17). Nous avons hérité de Dieu la vie éternelle, le pardon de nos péchés, un libre accès auprès du Père, mais aussi toutes les ressources nécessaires à notre vie d’enfant de Dieu :

« Je vous le déclare, c’est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès de mon Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils manifeste la gloire du Père. »(Jean 14.12-13)

« Celui qui retient mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m’aime. Mon Père aimera celui qui m’aime; je l’aimerai aussi et lui apparaîtrai. » (Jean 14.21)

« C’est la paix que je vous laisse, c’est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Ne soyez pas inquiets, ne soyez pas effrayés. » (Jean 14.27)

« Celui qui doit vous aider viendra : c’est l’Esprit de vérité qui vient du Père. Je vous l’enverrai de la part du Père et il parlera de moi. Et vous aussi, vous parlerez de moi, parce que vous avez été avec moi depuis le commencement. » (Jean 15.26-27)

« Si l’un de vous manque de sagesse, qu’il la demande à Dieu que la lui donnera; car Dieu donne à tous généreusement et avec bienveillance. » (Jacques 1.5)

Savons-nous saisir ces promesses — et tellement d’autres — contenues dans la Parole de Dieu? Dieu nous donne tous ce qui est nécessaire pour une vie spirituelle épanouie. Mais savons-nous lire notre « contrat d’enfant de Dieu »? Souvenez-vous de ce pauvre voyageur partir pour le Nouveau Monde, qui mourait littéralement de faim sur son navire alors que des mets succulents lui étaient dus : la nourriture dont il se privait était comprise dans le prix du billet. Elle était à lui et il n’en profitait pas! Si seulement il avait pris la peine de lire son contrat ou plus simplement encore d’oser croire en son contenu! Il ne serait pas parvenu à une telle extrémité, à une telle misère!

Et nous, avons-nous lu le « contrat »? Osons-nous croire et saisir comme vraies les promesses de la Parole de Dieu qui nous concernent? Il faut reconnaître que nous sommes souvent comme ce pauvre voyageur, passant à côté du meilleur par simple ignorance ou par manque de foi. Nous pensons que la vie de plénitude annoncée par le seigneur se mérite, se gagne à force d’efforts et de sacrifices. Nous faisons de notre mieux pour témoigner, pour vaincre les mauvaises influences de notre caractère (l’amertume, la colère, le découragement, etc.). Nous tentons d’accomplir ce qui est bien : l’amour du prochain, le don de soi, le service, etc. Que récoltons-nous alors? Souvent beaucoup de frustration, une succession de hauts et de bas spirituels, nous laissant chaque fois plus découragés : « Je ne comprends pas ce que je fais : car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste… malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps qui m’entraîne à la mort? » (Romains 7.15,24)

Dans 1 Corinthiens 3, Paul décrit la situation malheureuse dans laquelle se trouve le chrétien charnel. C’est en général un chrétien malheureux, plus malheureux encore que le non-chrétien. Il a connu la bénédiction et la joie d’être uni à Dieu. Mais ce lien de communion avec Dieu s’est rompu et il ne sait comment le renouer. Pourtant, la vie qu’il menait auparavant ne le satisfait plus : dans sa recherche du bonheur et de la plénitude, il est devenu chrétien, mais il est aujourd’hui un chrétien centré sur lui-même au lieu d’être centré sur Jésus-Christ. En conséquence, il devient de plus en plus frustré et ne sait que faire pour s’en sortir. Il ignore comment vivre par la foi et se fie à ses sentiments. Il essaie d’obéir par lui-même à Dieu au lieu de se confier vraiment en lui pour y parvenir. Il ne sait pas comment quitter cet état de chrétien charnel pour devenir un chrétien rempli du Saint-Esprit.

Selon le cas, il éprouve une culpabilité persistante, de l’inquiétude, du découragement, de la jalousie ou un esprit de querelle. Sans but précis dans la vie, assailli de pensées impures, il se construit un code moral extrêmement rigide pour vivre cette vie de « bon chrétien » à laquelle il aspire.

**Le chrétien charnel est centré sur lui-même.**

Son « Moi » règne sur sa vie.

Il s’appuie sur ses propres forces pour plaire à Dieu, au lieu de s’en remettre à Jésus-Christ.

Ne vous est-il jamais arrivé d’être dans cette situation? Cela s’est déjà produit plusieurs fois dans ma vie de façon durable. J’en étais malheureux, mais je gardais la face en continuant à mener extérieurement une vie de « bon chrétien ». J’étais très frustré. Heureusement, par la suite, j’ai découvert comment m’en sortir. Pour être honnête, il faut que je dise qu’il m’arrive encore de tomber dans l’état de chrétien charnel, lorsque je reprends la direction de ma vie à Jésus : mais cela est en général de plus courte durée, car je connais maintenant les promesses de la Parole de Dieu pour m’en sortir et vivre de nouveau dans la joie du Christ.

Seul le Saint-Esprit peut nous donner la capacité de changer et de surmonter les difficultés. La vie chrétienne est une vie surnaturelle. Elle n’est pas ce que nous faisons pour Dieu, mas ce qu’il fait pour nous. Tout comme il est impossible de devenir chrétien sans confier notre vie à Jésus-Christ par la foi, il est impossible de vivre la vie surnaturelle du chrétien sans compter à chaque instant sur sa puissance en nous, par l’action du Saint-Esprit.

DEUXIÈME RAISON : BEAUCOUP DE CHRÉTIENS ONT UNE PERCEPTION ERRONÉE DE DIEU

Certains chrétiens connaissent la vérité : enracinés dans la Parole de Dieu, ils ont pleine connaissance de leur héritage en Jésus-Christ. Pourtant, ils se refusent de le saisir.

Pourquoi cette attitude? Par PEUR DE DIEU :

« Que va-t-il se passer si je m’offre totalement à Dieu, m’abandonnant complètement à sa volonté? Il va sans doute me mettre à l’épreuve ou me demander des tas de choses impossibles et que je ne désire pas. Je vais sûrement y perdre toute liberté et toute joie! »

Ceux qui envisagent de s’offrir véritablement à Dieu sont assaillis par la crainte et l’angoisse : certains redoutent une épreuve tragique, comme la souffrance physique, la misère ou même pire, la perte d’un être cher; d’autres craignent les moqueries ou l’incompréhension de leurs proches; certains encore tremblent à l’idée que Dieu ne les envoie dans quelque coin perdu du monde où la vie semble totalement impossible.

En fait, ces craintes témoignent d’une perception erronée de Dieu : lorsque nous éprouvons de tels sentiments, avons-nous vraiment présent à l’esprit l’amour infini de Dieu?

J’ai un petit garçon que j’aime beaucoup. Supposez qu’il vienne me dire : «Papa, je t’aime beaucoup, je désire t’obéir fidèlement toute ma vie et faire tout ce que tu me demanderas.» Que pensez-vous que sera alors mon attitude? Prendrai-je alors un air sévère pour lui dire : « Très bien, mon garçon. Il y a longtemps que j’attendais ces paroles… mais maintenant, je vais te le faire regretter. Je vais te faire faire tout ce que tu détestes le plus et supprimer de ta vie tout ce que tu aimes »?

Non, bien sûr, pour la simple raison que j’aime mon fils. Et si un jour cette situation arrivait, je crois que je ferai de mon mieux pour lui prouver mon amour de façon réelle en cherchant le meilleur pour son épanouissement personnel.

Dieu aimerait-il moins ses enfants, se préoccuperait-il moins de leur bien-être, de leur épanouissement que n’est enclin à le faire un père humain pour les siens? Non, car « Dieu est amour » (I Jean 4.8), et il a prouvé mille fois cette vérité. Dieu est tout à fait digne de notre plus totale confiance : il la mérite entièrement, car jamais il ne la décevra. Pensez-vous que Dieu ne soit pas blessé lorsque nous redoutons ce qu’il va faire en notre faveur? Comment un père réagirait-il si son enfant, venant à lui, lui disait : « Je ne peux pas te faire confiance : je suis sûr que tu vas me rendre malheureux par tes décisions envers moi »? Quelque chose pourrait-il le rendre plus triste? Je ne le pense pas.

« Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. À combien plus forte raison donc, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent? » (Matthieu 7.11)

« Mais Dieu nous a montré à quel point il nous aime : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. » (Romains 5.8)

L’amour de Dieu est si grand qu’il a envoyé son Fils unique pour mourir pour nos péchés. Réfléchissez à cela : Jésus-Christ a donné sa vie et a versé son sang pour mes péchés et les vôtres. Son amour est infini; nous pouvons lui confier notre vie, nos bien-aimés, notre argent, notre avenir, tout; et il nous remplira de son Saint-Esprit.

Si nous avons des doutes concernant l’amour de Dieu, si nous avons peur de lui, cela ne vient sûrement pas de lui; c’est l’œuvre de l’ennemi de nos âmes, Satan, qui redoute que nous soyons remplis du Saint-Esprit. Ne l’écoutez pas. Vous pouvez faire totalement confiance à Dieu.

Si nous nous confions pleinement à Dieu, il va changer nos vies; ce ne sera pas toujours dans la direction que nous aurions imaginée, mais ce sera toujours pour notre épanouissement moral et spirituel. Dieu bénit ceux qui lui obéissent et se confient en lui. Il sait ce qui est le meilleur pour notre vie et il fait toujours se développer les circonstances pour que ce meilleur se réalise. « Le Seigneur promène ses regards sur toute la terre afin de soutenir ceux qui l’aiment de tout leur cœur. » (II Chroniques 16.9) Certains abandonnent fortune et célébrité pour le suivre, mais Dieu leur rend au centuple ce qu’ils ont laissé pour lui, en terme de plénitude de vie, de réalisation de soi-même et d’épanouissement. C’est pourquoi, rejetons toute crainte, toute appréhension de le suivre; offrons-nous à lui en toute liberté.

N’hésitons pas à lui dire maintenant : « Seigneur Jésus, prends ma vie et utilise-la pour ta gloire. » Nous n’avons pas à redouter ce qu’il nous demandera de faire, car « il n’y a pas de crainte dans l’amour; l’amour parfait exclut la crainte. Ainsi, l’amour n’est pas parfait chez celui qui a de la crainte, car la crainte est en rapport avec une punition. » (I Jean 4.18)

**PARTIE 3 : COMMENT ÊTRE REMPLI DU SAINT-ESPRIT**

Être rempli du Saint-Esprit ne signifie pas recevoir une part plus grande du Saint-Esprit, mais lui donner davantage de nous-mêmes. Plus nous soumettrons notre vie à son autorité, plus nous serons remplis de sa présence. Il pourra ainsi agir dans notre vie et glorifier Jésus-Christ. Si nous appartenons à Jésus-Christ par la foi, nous avons déjà reçu le don de son Esprit (Actes 2.38, Romains 8.9, Éphésiens 1.13, Galates 3.2). Le Saint-Esprit habite dans le chrétien dès l’instant où celui-ci confie la direction de sa vie à Jésus-Christ, au moment de la nouvelle naissance : « Vous savez sûrement que vous êtes le temple de Dieu et que l’Esprit de Dieu habite en vous. » (I Corinthiens 3.16) De ce fait, il n’est pas nécessaire d’attendre le don du Saint-Esprit (comme ce fut le cas pour les disciples à la Pentecôte), mais il s’agit de se préparer à être rempli de sa puissance.

Comment cela se passe-t-il? Il n’y a aucune règle dans ce domaine, le Seigneur étant assez créatif et personnel pour donner à chacun de vivre une expérience différente (tout comme nous avons vécu d’une façon différente notre rencontre avec Jésus-Christ). Pour l’un, cette découverte de la plénitude du Saint-Esprit se fera lors d’une retraite spirituelle; pour un autre cela se passera en marchant dans une rue très passante (l’évangéliste Dwight L. Moody fit cette expérience); pour d’autres encore, cette certitude naîtra en eux sans même qu’ils sachent à quel moment précis ni comment cela s’est passé.

Toutes ces expériences sont différentes et nous n’avons aucune raison de chercher à imiter l’une ou l’autre; en revanche, il serait opportun de savoir sur quelles bases nous pouvons être remplis de l’Esprit et comment nous y préparer.

PAR LA FOI

« Ainsi, puisque vous avez accepté Jésus-Christ comme Seigneur, vivez dans l’union avec lui. Soyez enracinés en lui, construisez toute votre vie sur lui, soyez toujours plus fermes dans la foi… » (Colossiens 2.6-7)

Comment sommes-nous devenus chrétiens? Quelle démarche avons-nous faite pour confier notre vie à Jésus-Christ? Une démarche de foi.

« Car c’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il n’est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. » (Éphésiens 2.8-9)

Comment devons-nous donc vivre maintenant que nous appartenons à Jésus-Christ? Comment devons-nous expérimenter la plénitude de la vie spirituelle? Selon Colossiens 2.6-7, de la même façon que nous avons reçu Jésus-Christ, c’est-à-dire par la foi. La Parole de Dieu le confirme à maintes reprises :

« Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. » (Hébreux 11.6)

« J’ai été mis à mort avec le Christ sur la croix, de sorte que ce n’est plus moi qui vis, mais c’est le Christ qui vit en moi. La vie humaine qui est la mienne maintenant, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui a donné sa vie pour moi. » (Galates 2.19-20)

« Si nous sommes unis à Jésus-Christ… ce qui importe, c’est la foi qui agit par l’amour. » (Galates 5.6)

C’est par la foi et la foi seule que, dès l’instant de notre naissance spirituelle jusqu’à celui de notre mort physique, nous recevons de Dieu tout ce qu’il nous réserve. Ainsi, vous pouvez maintenant être rempli du Saint-Esprit sur la seule base de votre foi.

Nous n’avons pas besoin de supplier Dieu de nous remplir du Saint-Esprit avec des jeûnes, des pleurs, des implorations ou des plaidoyers. Rien de ce que nous pourrions accomplir ne pourrait nous faire gagner la plénitude du Saint-Esprit : celle-ci ne se gagne pas, elle se reçoit simplement par la foi.

Imaginez un instant que vous possédiez plusieurs milliers d’euros sur votre compte en banque. Le jour où vous désiriez disposer de cinq cents euros en argent liquide, allez-vous entrer dans la banque en question, poser votre chèque sur le comptoir puis tomber à genoux aux pieds du caissier avec ses paroles : « S’il vous plaît, Monsieur, pourrais-je solliciter de votre faveur la grâce de disposer de cet argent? » Non, bien sûr! Cet argent vous appartient déjà, c’est pourquoi vous vous présentez en toute confiance au guichet où vous remettez votre chèque. Quand le caissier aura fait son travail, vous le remercierez poliment et vous poursuivrez votre chemin.

Nous sommes si prompts à supplier Dieu de nous donner ce qui nous appartient déjà par notre héritage spirituel! Il nous suffit de le saisir par la foi. Nous voudrions que cela se passe au travers d’une expérience émotionnelle particulière : nous rendons-nous compte qu’une telle attitude est une insulte à Dieu, car c’est un refus de lu faire confiance? Seule notre foi peut plaire à Dieu.

SE PRÉPARER À RECEVOIR LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT

La plénitude du Saint-Esprit ne s’obtient que par la foi et la foi seule. Cette démarche de foi sera pourtant la conséquence d’une attitude spirituelle que nous allons étudier maintenant.

**Le désir de mener une vie agréable à Dieu**

« Heureux ceux qui désirent avec ardeur à  vivre comme Dieu le demande, car Dieu le leur accordera pleinement! » (Matthieu 5.6)

Désirez-vous ardemment mener une vie agréable à Dieu?

**L’intention de soumettre sa vie à Jésus-Christ**

« Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous demande de vous offrir vous-mêmes comme un sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C’est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence. Vous pourrez alors comprendre ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. » (Romains 12.1-2)

C’est notre être tout entier que le Saint-Esprit veut remplir. Offrons-lui donc tous les domaines de notre vie. Ne soyons pas dans la crainte, car il nous aime.

**La confession de tout péché que le Saint-Esprit nous indique**

Rappelez-vous la promesse de Dieu concernant son pardon et sa purification.

« Si nous confessons nos péchés à Dieu, nous pouvons avoir confiance en lui, car il agit de façon juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. » (I Jean 1.9)

Suis-je prêt à renoncer à toute habitude ou attitude de péché que le Saint-Esprit me montrera?

Ce que le Saint-Esprit désire avant toute autre chose est de nous libérer de l’esclavage du péché (voir Jean 8.34-36).

Qu’est-ce qu’une véritable confession? Rappelons brièvement à ce sujet ce que nous avons développé dans le thème précédent de cette série, [*Culpabilité et pardon*](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/culpabilite-et-pardon-intro/).

Confesser signifie :

* Reconnaître mes torts véritables devant Dieu, sans prétexte ni excuse, mais tels que Dieu les voit et tels qu’il me les montre par le Saint-Esprit. Je dois préciser ces péchés, reconnaître qu’ils attristent Dieu et interdisent la manifestation de sa puissance en moi.
* Reconnaître que Dieu m’a déjà pardonné ces péchés par la mort de Jésus-Christ sur la croix. Ce sacrifice est parfait; je ne peux rien y ajouter.
* Me repentir, c’est-à-dire changer d’attitude vis-à-vis de mes péchés, désirer les abandonner. Par la puissance du Saint-Esprit, un changement aura lieu dans ma conduite, car c’est Dieu que je désire obéir maintenant.

Ne résistez pas à ce que le Saint-Esprit vous montrera et confessez-le en lui demandant la force de ne pas retomber dans ce problème. Si vous avez fait du tort à un frère ou pris quelque chose qui, en toute justice, ne vous appartient pas, le Saint-Esprit peut vous conduire à le rendre ou à réparer vos torts. En pareil cas, obéissez-lui sans hésiter ou vous passerez à côté de la bénédiction de Dieu. Les bénédictions qui résultent de la plénitude de l’Esprit de Dieu sont seulement pour ceux qui désirent lui obéir.

Précisons que les trois éléments que nous venons de voir concernant notre attitude spirituelle nous préparent à recevoir la plénitude du Saint-Esprit, mais ce n’est que par la foi que nous pourrons en être remplis.

LE COMMANDEMENT ET LA PROMESSE

Pouvons-nous être véritablement sûrs que si nous demandons à Dieu avec foi et avec des motivations correctes de nous remplir de son Saint-Esprit, il le fera? Oui, car la Parole de Dieu contient à ce sujet deux passages-clefs dont l’un est un commandement et l’autre une promesse.

**Dieu nous commande d’être remplis du Saint-Esprit**

« Ne vous enivrez pas de vin : cela ne peut que vous amener à vivre dans le désordre : mais soyez remplis de l’Esprit-Saint. » (Éphésiens 5.18)

La plénitude du Saint-Esprit n’est pas une option dans la vie chrétienne, mais un commandement. Si je ne vis pas rempli du Saint-Esprit, alors je vis dans le péché, car je désobéis à Dieu.

**Dieu nous promet d’exaucer toute prière conforme à sa volonté**

« Voici pourquoi nous avons une pleine assurance devant Dieu : nous savons qu’il nous écoutera si nous demandons quelque chose de conforme à sa volonté. Ainsi, comme nous savons qu’il nous écoute quand nous lui présentons une demande, nous savons aussi qu’il nous accorde ce que nous lui demandons. » (I Jean 5.14-15)

Est-ce la volonté de Dieu que nous soyons remplis du Saint-Esprit? Certes, puisqu’il nous le commande! Ainsi donc, nous pouvons en toute assurance demander à Dieu de nous remplir du Saint-Esprit et être certains qu’il le fera, non à cause de nos mérites, mais sur le fonctionnement même de sa promesse.

Si vous avez confié la direction de votre vie à Jésus-Christ, le Saint-Esprit demeure déjà en vous : vous n’avez donc pas besoin de l’inviter de nouveau à entrer en vous. Il l’a déjà fait quand vous êtes devenu chrétien, et Jésus a promis de ne jamais vous abandonner (Jean 10.27-29 et Hébreux 13.5). Ainsi donc, contrairement au don du Saint-Esprit, qui nous est accordé une fois pour toutes lors de notre nouvelle naissance en tant qu’enfant de Dieu (Actes 2.38-39), la plénitude du Saint-Esprit n’est pas une expérience unique dans la vie chrétienne : nous ne sommes pas définitivement remplis du Saint-Esprit lorsque nous demandons à Dieu de le faire. La plénitude du Saint-Esprit n’est pas un fait ponctuel, mais plutôt une attitude envers Dieu, qui a besoin d’être sans cesse rafraîchie et renouvelée. Cette vérité est évidente si l’on regarde de plus près la forme du commandement de Dieu énoncé dans Éphésiens 5.18. La forme grammaticale du verbe utilisé pour « soyez remplis du Saint-Esprit » est en fait un présent progressif qui implique, en grec, une action continuellement en train de se reproduire. Certaines traductions, plus développées, comme celle d’Alfred Kuen dans sa version *Parole vivante*, essaient de rendre cette importance nuance en écrivant : « Laissez-vous constamment, à nouveau, remplir par le Saint-Esprit et chercher en lui votre plénitude. »

La plénitude du Saint-Esprit est donc une attitude de dépendance et de disponibilité constante à l’égard de Dieu : elle ne sera jamais acquise définitivement, mais sera sans cesse à renouveler, par la foi à l’égard de Dieu, qui nous le commande. Cet important sujet sera précisément le thème du prochain livre de cette série, *La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit*.

Après cette importante parenthèse, revenons au commandement de Dieu et à sa promesse concernant la plénitude du Saint-Esprit :

Le commandement d’Éphésiens 5.18 a été donné par Dieu pour que tous les chrétiens soient remplis du Saint-Esprit, marchant jour après jour dans sa puissance et sous sa conduite.

De même, la promesse de I Jean 5.14-15 a été écrite pour assurer tous les chrétiens de l’exaucement de leur prière si celle-ci est conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, si vous priez pour être rempli du Saint-Esprit, le Seigneur vous entendra et vous exaucera. Il vous remplira du Saint-Esprit!

UN SEUL MAÎTRE

Celui qui vit ainsi sous la direction du Saint-Esprit par la foi ne peut avoir qu’un seul maître : Jésus-Christ.

Il devra lui céder toute la place; le Christ ne peut pas vraiment régner sur notre vie si nous essayons, malgré tout, de la diriger dans certains domaines. Plus nous apprendrons à marcher dans la plénitude du Saint-Esprit, plus nous saurons combien il est important de laisser Dieu intervenir dans tous les aspects de notre vie, spirituels mais aussi physiques, matériels ou émotionnels; et nous verrons alors la liberté et la plénitude que Dieu donne dans chacun de ces aspects.

« L’homme qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera. » (Matthieu 16.24)

« Je vous le déclare, c’est la vérité : un grain de blé reste un seul grain s’il ne tombe pas en terre et ne meurt pas. Mais s’il meurt, il produit beaucoup de grains. Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui refuse de s’y attacher dans le monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu’un veut me servir, il doit me suivre; ainsi, mon serviteur sera aussi là où je suis. Mon Père honore celui qui me sert. » (Jean 12.24-26)

NE VOUS FIEZ PAS À VOS ÉMOTIONS

Ne croyez pas qu’il faille absolument passer par une expérience émotionnelle pour être rempli du Saint-Esprit. Certains l’ont peut-être vécu ainsi, mais il ne s’agit pas d’une norme. De la même façon que certains confient la direction de leur vie à Jésus-Christ avec beaucoup d’émotion, il se peut que certains chrétiens expérimentent aussi de fortes émotions ou des manifestations extraordinaires lorsqu’ils donnent au Saint-Esprit la totale direction de leur vie. Pourtant, ne les recherchez pas. Ce ne sont pas les émotions qui donnent une quelconque valeur à votre démarche, mais seulement la foi!

C’est par la foi que nous plaçons en Dieu et par la foi seule que nous serons remplis du Saint-Esprit, non en raison de notre expérience émotionnelle. Dieu ne nous remplit pas du Saint-Esprit pour que nous ressentions des émotions, mais pour que notre vie le glorifie et le fasse connaître comme Seigneur et Sauveur du monde à ceux qui nous entourent.

Un dernier conseil : ne cherchez pas à reproduire pour vous-même l’expérience vécue par un autre.  Ce serait offenser Dieu que de le restreindre ainsi à un signe précis; cette attitude signifierait de votre part un manque de foi dans la promesse de Dieu. Avons-nous besoin d’un signe extérieur pour nous prouver la réalisation d’un fait précis alors que Dieu promet de l’exaucer si nous le demandons avec foi? Soyons vigilants dans ce domaine : laissons Dieu agir et, quant à nous, vivons simplement par la foi en Dieu et en sa Parole.

DEMANDEZ À DIEU DE VOUS REMPLIR DE SON ESPRIT

Désirez-vous avec ardeur vivre comme Dieu vous le demande? (Matthieu 5.6)

Souhaitez-vous sincèrement marcher dans la plénitude et dans la puissance du Saint-Esprit?

Dans ce cas, je vous invite à prier avec foi à l’instant même. Demandez à Dieu de vous remplir de son Esprit. Ne lui adressez ni supplication, ni plaidoyer. Dites-lui simplement :

*« Père bien-aimé, j’ai besoin de toi. Je dirige ma vie sans tenir compte de ta volonté à mon égard, et je reconnais que j’ai ainsi péché contre toi. Je renonce à ce péché et je veux t’obéir. Merci de m’avoir pardonné à travers la mort de ton Fils Jésus-Christ sur la croix. Je désire être rempli de ton Saint-Esprit, être dirigé par lui dès maintenant. Tu me le commandes et tu promets de m’exaucer si je te le demande avec foi. Pour t’exprimer ma confiance, je veux te remercier de m’avoir rempli du Saint-Esprit et de prendre à l’instant même la direction de ma vie. »*

Si cette prière exprime le désir de votre cœur, soyez assuré que Dieu y a répondu. Il vous a rempli du Saint-Esprit pour que vous puissiez mener une vie sanctifiée et partager, partout où vous irez, la Bonne Nouvelle de l’amour et du pardon de Dieu manifestés en Jésus-Christ.

Souvenez-vous qu’être rempli du Saint-Esprit est quelque chose qui doit se vivre à chaque instant de votre vie. Dieu vous commande d’être constamment rempli du Saint-Esprit.

Au début de la journée, remerciez-le pour la plénitude du Saint-Esprit, et invitez-le à diriger votre vie à chaque instant. C’est là notre héritage d’enfant de Dieu.

SOYONS PRÊTS À COMMUNIQUER NOTRE FOI EN JÉSUS-CHRIST

Dieu nous a remplis du Saint-Esprit pour faire de nous les témoins de son Fils Jésus-Christ auprès de tous ceux qui ne le connaissent pas encore. Souvenons-nous des dernières paroles de Jésus à ses disciples : « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de Judée et de Samarie, et jusqu’au bout du monde. » (Actes 1.8)

Notre pays a un immense besoin aujourd’hui encore de tels témoins, à la vie aussi féconde que celle des chrétiens du premier siècle. Demandons à Dieu de déverser en nous cette puissance promise afin que nos vies débordent et manifestent l’amour de Dieu à nos contemporains. Eux aussi ont tellement besoin de découvrir leur sauveur, la source de vie auprès de qui ils pourront étancher leur soif.

« Le cœur de Jésus fut rempli de pitié pour les foules qu’il voyait, car les gens étaient fatigués et découragés, comme un troupeau qui n’a pas de berger. Il dit alors à ses disciples : Il y a une grande moisson, mais peu d’ouvriers pour la rentrer. » (Matthieu 9.36-37)

« Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples. » (Matthieu 28.19)

N.B. Les titres des deux prochains livres de cette série sont :

*Livret 4 : La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit*

*Livret 5 : Le témoin dirigé par le Saint-Esprit*

Je ne peux que vous encourager à les lire et à les étudier afin de grandir et d’être affermis dans votre vie de disciple de Jésus-Christ.